

**De la conception encyclopédique du nom de personnage romanesque à
l'autre intertextuelle**
**Cas : « Llaz » dans *Le privilège du phénix* de Yasmina Khadra et « As »
dans *L'As* de Tahar Ouettar**

MARIR Asma

Université Kasdi Merbeh Ouargla (Algérie)

الملخص :

في بحثنا هذا ارتأينا أن نقدم دراسة مقارنة بين النصين الأدبيين *Le privilège du phénix* و *L'As* للأديب الجزائري محمد مولسهول و الروائي الطاهر وطار وهذا على ضوء ثلاث مفاهيم أساسية ملخصة في دراسة الأسماء و معانيها وأصولها،تداخل النصية والشخصية المكررة في الروايتين. حاولنا أن نركز الدراسة على مجموع الشخصيات ومميزاتها لان الأدبيين استخدمنا تشفيراً خاصة لهذه الشخصيات الحاملة لجملة من القيم والادولوجيات الخاصة بثقافتنا ومجتمعنا. لنتمكن من تحديد صور أدبية تترجم وتعود لعمق تقاليدنا إذ يعد الاسم قيمة أساسية لتحديد الهوية واثبات الانتماء لهذه الثقافة

الكلمات المفتاح : دراسة الأسماء و معانيها - تداخل النصية والشخصية المكررة في الروايتين

Résumé :

A la lumière de ces trois conceptions : onomastique textuelle, intertextualité et personnage récurrent nous avons essayé de trouver les apports existants entre chaque unité du texte *Le privilège du phénix* de l'écrivain algérien Mohamed Moulessehoul et l'ensemble entier et aussi par rapport au texte *L'As* du romancier Tahar Ouettar. Les deux romans incarnent un code particulier de valeur qui impose un certain niveau d'interprétation et de lecture nominative du personnage pour connaître les modèles littéraires qui traduisent, reflètent et renvoient forcément à notre culture.

Mots clés : onomastique textuelle – intertextualité – personnage récurrent – nom et identité

Abstract:

In this search we are going to give a comparative study between two literary scripts *Le privilège du phénix* and *L'As* for the tow Algerians novelists Mohamed Moulessehoul and Tahar Ouettar.

On the light of the characters names, their originals, and their meaning till we reach the repeated character that exists the field of complexity between intersexuality and dialogism of scripts within two novels to prove that name is necessary as a value and a symbol shows to identify the personality and the relation to this culture.

Key Terms: characters names, their originals, and their meaning-intertextuality-names-identity

Introduction :

Le système nominatif choisi par chaque écrivain est aussi particulier que la nomination de ses personnages qui n'est pas du tout gratuite. Elle est faite pour véhiculer une thématique assez spécifique sur des réflexions de l'être, mettant sur scène l'aspect référentiel du personnage romanesque comme facteur essentiel pour connaître son essence et interpréter sa fonction dans l'ensemble du roman.

Les personnages choisis et l'ensemble des noms donnés dans chaque roman portent un code particulier de valeur sociale et culturelle qui impose en effet un certain niveau d'interprétation et de lecture nominative particulière.

Faire une lecture nominative, nous mène à élaborer une lecture socio-littéraire capable à repérer une somme de différents concepts présentés dans le texte et de rendre compte de toute interaction possible entre ce texte et son lecteur. Cette lecture à travers les lignes des deux romans *Le privilège du phénix* et *L'As* des deux romanciers algériens Yasmina Khadra et Tahar Ouettar dans cet ordre, nous permis de connaître et reconnaître des modèles littéraires qui reflètent et renvoient forcément à notre culture, société et aussi notre civilisation.

1- « As » un personnage problématique :

« Certains personnages peuvent devenir problématiques indépendamment du projet de l'auteur. C'est la dépragmatisation idéologique des figures littéraires qui est ici en cause¹ »

Le premier roman de Yasmina Khadra fait partie d'une trilogie dont la trame se déroule dans un cadre historique de l'Algérie où le romancier entame une fresque romanesque sur le thème de la tragédie coloniale durant la guerre de la libération Algérienne. Dans ce roman et à travers toute la scène, le narrateur auteur raconte l'itinéraire d'un personnage problématique. Problématique parce que les deux principaux personnages de Moulesshoul portent des noms inhabituels et non fréquentés dans l'ensemble de la société algérienne, celui de « Flen » et de « Llaz ».

« Flen », un protagoniste, traduit sous sa personnalité bizarre, passive et inapte de mettre toutes relations avec les autres, l'image des algériens dépossédés de leur patrie. Il associe son apparence à celui d'un « Moudjahid » à la recherche de son identité, de ces ancêtres, de ces racines et de son existence perdue.

« Llaz » un compagnon irréductible qui n'est pas comme les autres. Un être est aussi bizarre, actif, rusé, énergétique qui se présente partout. Il est maltraité d'ailleurs tout au long de l'histoire à cause de sa différence principale. C'est une créature non humaine. Ce nain est présenté dans le récit comme l'autre facette de « Flen », son âme interne qui s'engage à chaque fois à le mettre dans le bon sens.

« Llaz » pousse « Flen », à retrouver son vrai nom « Adel Abdessalem » et sa personnalité et son identité afin qu'il s'éveille à la dignité humaine et le sauver donc de la déchéance et de la perte *« grâce à moi tu vas retrouver ta source »²*

« Llaz » s'est employé dans *Le privilège de phénix* pour concevoir, comprendre, et à souhaiter une vie d'honneur parce que sa mort symbolique est donnée pour faire montrer à « Flen » que la mort des hommes assure un autre vie de fierté, de justice, de paix et de bonheur éternel *« Ma mort a désormais un écho puisque tu es mon slogan....car, il y a deux façons de mourir, mourir clandestinement comme les bêtes et mourir légalement comme les hommes honnêtes »³*.

Dans ce sens *le privilège du phénix* nous rappelle « L'As » le personnage principal de Tahar Ouettar, qui porte le même prénom principal de Yasmina Khadra.

Avec ce roman, Tahar Ouattar fait une incarnation d'une nouvelle appellation et désignation dans le monde fictif de la littérature algérienne d'expression française. Pas seulement sa nomination qui était inhabituelle, aussi bien ses actions qui figurent toute les réalités de décloisonnement et de la transgression des frontières instaurées dans la société algérienne.

« As » est défini par son amertume, ses refoulements et par son comportement inhibé à l'égard de l'autre. Il donne un regard intérieur sur une autre catégorie de personnes engagées dans un combat spécifique dans lequel tout est remis en cause à la recherche de la réalité absolue.

Les deux romanciers, ont inséré ce nom « Llaz » dans le roman algérien comme modèle tantôt littéraire et tantôt historique. Parce que nous retrouvons fréquemment ce type de noms ou de surnoms pendant la période coloniale dans l'histoire politique de l'Algérie pour que les combattants se déguisent et se rendent méconnaissables pour l'armée française.

2- « As » un personnage récurrent :

L'insertion de ce protagoniste expose clairement la volonté de changer d'apparence pour bien voir et recevoir la vraie personne cachée derrière cette nomination et interpréter son être et son faire parallèlement.

De ce fait, nous avons privilégié de faire une lecture intertextuelle des deux romans pour montrer le principe du retour de personnage comme fondement d'approcher les deux textes par le biais de ce nom récurrent du personnage récurrent « As ».

Ces deux lettres cachent derrière elles une figure chargée de connotations et de modèles d'illusion forte et continue dans les deux histoires.

Ce nom retrace donc une réalité dure, fluctuante, empreinte d'un individu d'originalité problématique. L'algérien, durant ce contexte était souvent en paradoxe aux principes, et aux conflits internes (d'identité, de paternité, de relations familiales...etc.)

C'est à la lumière de cette conception encyclopédique et les significations que peut ce nom « As » provoque, nous pouvons dire que Mohamed Moulessoul a traité cette appellation en renommant son personnage principale « Llaz » pour rêver le masque de « As » de Tahat Ouattar et adopter son rôle pour inciter le lecteur à trouver le modèle qui mythifier ce nom en un modèle littéraire. Tout est fait dans le but de traduire un mouvement réflexif et une stratégie d'appropriation des codes sociaux assignés sous les traits désignatifs de ce nom propre qui devenait commun.

Et comme toute lecture intertextuelle est suivie d'une autre idéologique, nous pouvons signaler la présence d'un constat naît et s'établit au niveau des idées personnifiées dans les deux textes. « *L'idée entant qu'un objet de représentation est la dominante dans la construction des personnages* »⁴

Bakhtine dans ce passage, estime que le roman n'est pas seulement un espace imaginaire dont son organisation relève uniquement de techniques narratives spécifiques mais aussi, un ensemble d'idées exposées par le biais de ses personnages qui sont considérés fondamentaux pour les transfigurer en valeurs et en principes. Ces personnages réfractent

d'une unité culturelle insérée dans la société de l'écrivain, sous forme d'expérience sociale présentée dans la texture du roman.

A la lumière de ce que Bakhtine résulte, nous faisons, dans ce travail une étude onomastique sous l'angle de l'intertextualité, en mettant l'accent sur l'importance donnée à ces personnages portés de noms inhabituels. Effectivement nous montrons comment ces noms impliquent et cristallisent une analogie qui révèlent ainsi des nœuds de sens particuliers dans les deux romans.

C'est donc, pour nous l'occasion de montrer ainsi, le rapport entre le nom du personnage et l'identité de la personne. « Llaz » porté de la culture algérienne, traduit parfaitement l'appartenance des deux écrivains à cette idéologie algérienne où ils essayent dans leurs écrits d'évaluer cet aspect matériel (le nom) et de la considérer comme unité principale pour juger et exprimer leur existence et leur présence dans l'ensemble de cette société.

Faire approcher les deux textes, l'un à l'autre, nous mène à dire que le personnage « As » proche une aventure de vie, où il a une volonté forte de se différencier et se distinguer des autres. Il dénote ainsi l'aspect de liberté absolue dans les deux romans qui est absente au cours de l'histoire et se manifeste sous les traits d'une personnalité vulgaire et sauvage.

Par ce choix exceptionnel de ce nom « As » Yasmina Khadra et Tahar Ouetar tentent d'éveiller nos attentes par cet « *emballage* »⁵ singuliers des images analogiques miroitant des flashes d'indices surtout pour le lecteur maghrébin et lui donne les clés de signification des noms pour arriver enfin à déterminer tous les rapports et les indications actanciels, spatiaux et objectifs qui se conjuguent sous cette unité sémique « As ».

« As » préfigure par excellence l'image de l'individu lâché, perdu et abandonné, engagé dans la quête identitaire à la recherche de sa liberté d'abord pour manifester enfin son pouvoir et sa dignité.

Ce motif « Llaz », et avec tout ce que résume comme précision métalinguistique est visé par les deux écrivains pour regrouper les traits communs qui ont un effet de reconnaissance parce qu'il traduit tout un système d'assistance sur des aspects purement référentiels.

En effet, notre réflexion sur ce personnage ou précisément sur ce nom, le pose principalement dans une dimension textuelle qui fait sur trois grands champs d'étude signalés par Philippe Hamon⁶

Tout d'abord, nous procédons une analyse sur l'être du personnage « As », sous ses traits informants, son nom et son portrait. Cette appellation est un symbole avec tout ce qu'elle porte de marques significatives et avec les différents champs d'investigation complexes qu'elle ouvre à des niveaux multiples. Elle souligne évidemment, des signes de différence et de séparation dans l'ensemble des deux textes. Son étude traduit parfaitement, des réactions et des réflexions chez le lecteur « *As, pourquoi ce surnom aux multiples sens* »⁷

Par son faire ensuite, qui renvoie aux rôles thématiques et actanciels. « Llaz » est donc un ensemble sémiotique d'actions relationnelles où nous avons connu la doctrine des deux romanciers. Des musulmans qui sont attachés aux mœurs et aux traditions.

Les acteurs dans *Le privilège du phénix* et *L'As* sont composés selon un plan très spécifique qui livre des dispositions à l'égard du lecteur pour accomplir l'image de cet « héros ». Les deux écrivains mettent donc en valeur le sujet avec l'ensemble d'évènements présentés dans les rôles de ce personnage fictif.

Le discours émis par « Llaz » justifie sa solitude terrible. Il est complètement isolé de son entourage et il refuse tout engagement avec les membres de sa société. L'« As » représente de sa part et de la même façon cette construction amalgamée et contradictoire.

Cet état interne de l'âme proclame une forte représentation psychologique des enfants illégitimes qui sont en rupture totale avec le monde. Le personnage romanesque est un livre clos de statuts importants de valeur. Il n'est pas fait pour le seul plaisir mais il envoie un message tout à fait chargé de sens et de perceptions idéologiques puisque les deux auteurs essaient de mettre l'accent sur le nom désignatif du personnage et son rapport avec l'identité à l'aide d'un choix sélectif et opératif des idées qui établissent des influences performatives chez le lecteur algérien en particulier.

Nous signalons donc, que l'« As » cette figure légendaire réapparaît au moment de l'interprétation et pour ancrer le référent historique, mythique ou social dans un contexte littéraire et pour répertorier le nom propre sur les deux plans : du signifié et du signifiant qui explique et faire comprendre la personne à travers le nom.

Le nom propre est donc « *une catégorie linguistique et de ce fait, il est l'objet de la part de l'écrivain un travail d'appropriation et de signification* »⁸

Certes, et comme a affirmé Barthes qu'il est « le principe des signifiants », nous pouvons constater que le nom du personnage a un statut original car il est un signe complet :

D'une part, il fonctionne comme un signe indexical et il permet d'individualiser, de singulariser et de présenter des caractéristiques spécifiques et propres des individus. Il entretient donc, avec eux des relations réelles.

Son intégration vise toujours la mobilisation du lecteur et il ne veut plus reproduire le réel mais plutôt pousser ce lecteur à entretenir des rapports entre ce nom et le personnage fictif.

Il livre aussi, une fonction qui met le signe symbolique dans la mesure où il peut représenter une classe d'être. S'inscrire dans la veine symboliste n'a pas le détourné de son objectif qui produit des faits qui dépassent l'individu singulier.

D'autre part, le nom de personne, fonctionne également comme un signe iconique, il est motivé parce qu'il a des qualités et des configurations de qualités communes avec son objet.

C'est cette motivation encyclopédique qui fait son originalité et qui explique sa fonction. Le nom propre peut devenir donc, un nom commun qui fonctionne comme un symbole, désignant non un personnage particulier mais toute une catégorie.

Ce type de nom a une relation de dénotation et de connotation qui tend à privilégier le rapport du signifié au signifiant comme l'a montrée Philippe Hamon dans son article en 1972, « *le nom suppose une reconstitution par le lecteur, le personnage se constitue progressivement au fil de la narration sous forme d'un signifié et un signifiant* »⁹

Le parcours nominatif de « Llaz » démasque évidemment sa complexité avec l'ordre établi dans les deux romans parce qu'une telle réaction n'est compréhensive qu'une fois mise en relation avec d'autres textes où déploie des ouvertures de sens sous les traits de ce nom.

C'est son association étroite avec son référent au moment de la dénomination qui est tellement essentielle. Le nom propre se dégage de cette conception descriptive à l'autre textuelle et nous ne pouvons pas prendre donc en compte les rôles classificatifs que dans les limites de ces deux textes où l'anthroponymie s'inscrit dans un système social.

C'est le principe même de la motivation onomastique qui illustre une propriété essentielle du nom dans la conscience linguistique humaine.

A l'égard de cette idée nous pouvons constater que la notion d'intertextualité a provoqué un effet de ressemblance, d'unité et continuité dans les deux romans où Yasmina Khadra et Tahar Ouettar ont inséré une figure nominative passionnante qui sert à dénommer le même type de cette construction « personnage » pour lui assigner une fonction référentielle pour être un type modèle.

Conclusion :

Notre recherche se résume donc, dans ces trois aspects : onomastique textuelle, intertextualité et le personnage récurrent et c'est pour cette raison nous avons évoqué les différentes positions critiques qui relèvent de la linguistique participant au code propre à chaque énoncé.

Il est même une matière langagière qui tend vers les signes textuels.

De la sémiotique, parce que le nom propre d'un personnage est élément fonctionnel dans le récit où il exprime tout d'abord, une réalité sémantique construite par l'activité de l'écriture et de lecture.

Elle relève aussi bien, de l'histoire et de la sociologie parce que les noms de personnages entretiennent tout un réseau de relations et de réflexions dans le cadre du roman, et ils « *ne sauraient constituer une fin esthétique en soi, ils dénotent une instabilité qui concerne avant tout, les plans de valeurs, le plan idéologique* »¹⁰

« As » nécessite effectivement, cette mise en œuvre de l'interprétant référentiel, historique et littéraire pour rapporter et calquer ces sens de solitude, de folie, d'irrationalisme, d'amitié, de solidarité, d'amour, d'immoralité, d'existence, de dignité et enfin d'espoir.

En guise de conclusion, nous disons donc, que le personnage romanesque, le narrateur et aussi le lecteur sont les facteurs principaux de la construction finale du roman et qui peuvent se conjuguer dans un système nominatif choisi notamment par l'écrivain.

« *Nommer une chose, c'était bien la faire naître au monde des hommes, l'insérer dans l'ordre symbolique, sans lequel son existence n'a aucune pertinence, mais c'était aussi et surtout la rendre animée en la dévoilant* »¹¹

Par cette étude, il est nécessaire de dire que le nom de personnage et sa désignation dans le roman doit être fait pour réanimer la mémoire du lecteur dans les limites des tendances purement sociales où le retour se fait comme moteur essentiel à la reconnaissance culturelle. Il forme effectivement une charge de continuité intertextuelle.

Notes

- ¹ Jouve, Vincent, L'Effet-Personnage dans le roman- Paris : Presses Universitaires de France, 1992, p. 94.
- ² Mohamed Moulessehoul, Le privilège du phénix, Chihab, Algérie, 2002, P. 189.
- ³ Mohamed Moulessehoul, Le privilège du phénix, Chihab, Algérie, 2002, P. 198 ;
- ⁴ Mikhaïl Bakhtine , La poétique de Dostoïevski, Paris, Seuil, 1970, p. 54.
- ⁵ Roland Barthes, Un opérateur de marque, 1985, article disponible sur Internet : www.fabula.org/forum/Barthes/24-php-79K
- ⁶ Hamon Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, Seuil, Coll, Point, 1977.
- ⁷ Op. Cit., L'As, Roman traduit de l'arabe, ENAP, Temps actuel, Algérie, 1983, p. 102.
- ⁸ Roland Barthes, L'analyse textuelle du conte, dans l'aventure sémiologique, seuil, 1985.
- ⁹ Hamon Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, In Littérature, n°6 : p. 110.
- ¹⁰ M. Bakhtine. Marxiste et philosophie du langage, p. 27-31.
- ¹¹ Dévasa, Jean Michel, Sony Labou Tansi, La vie et demie, Paris, Harmattan, 1966, p. 102.

Références bibliographiques :

Corpus d'étude :

1. Mouleshoul Mohamed, Le privilège du phénix, Chihab, Algérie, 2002.
 2. Ouettar Tahar, L'As, Temps actuel, Paris, 1983.
- Ouvrages :
3. Achour Christiane Chautet et Amina Bekkat, Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II, Edition du Tell, Algérie 2002
 4. Achour Christiane, Lecture critique, OPU, Algérie, 1995.
 5. Achour Christian. Simone Rezzoug, Convergences critiques, OPU, Alger, 1990.
 6. Arand Daniel, Le retour dans le retour, Poétique n° 128, Novembre, 2001
 7. Bakhtine Mikhaïl, La poétique de Dostoïevski, Seuil, Paris, 1970.
 8. Bakhtine Mikhaïl, Esthétique et théorie du roman, Gallimard, paris, 1978.
 9. Barthes Roland, Le degré zéro de l'écriture, Seuil, Paris, 1975.
 10. Benveniste Emile, Problèmes de la linguistique générale, Gallimard, Paris 1966.
 11. Bertan Denis, Précis de Sémiotique littéraire, Nathan, Paris, 2000.
 12. Bonn Charles, La littérature algérienne de langue française, Imaginaire et discours d'idées, Naaman, Sherbook, Canada.
 13. Bonn Charles, Lecture présente de Mohamed Dib, Algérie, 1989.
 14. Bonn Charles, le roman Algérien de langue française, Montréal, Edition L'Harmattan, Paris 1985.
 15. Bonn Charles, Problématiques spéciales du roman Algérien, Algérie 1986
 16. Debove J. Rey, Le métalangage, Le statut sémiotique des textes, Le Robert, Paris 1978.
 17. Déjeu Jean, Littérature Maghrébines de langues française, 2 eme édition, Paris 1992.
 18. Delcroix Maurice, Introduction aux études littéraires, Méthodes du texte, Duculot, Paris 1987.
 19. Desmedt Everaet, N. Sémiotique du récit prisme, 2eme édition, Paris 1992.
 20. Dévasa, Jean Michel, Sony Labou Atnsi, Paris, L'Harmattan, 1966.
 21. Dubois Jean, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages, Paris 1994.
 22. Genette Gérard, Figure 1, Le Seuil, Paris 1966.
 23. Genette Gérard, Seuil, Coll, Poétique, 1978.
 24. Goldman Lucien, Pour une sociologie du roman, Gallimard, coll, Idées, Paris 1964.
 25. Greimas A.J, Sémantique structurale, Larousse, Paris 1966.

-
26. Hamon Philippe, Pour un statut sociologique du personnage, Poétique du récit, Paris, Seuil 1977.
 27. Hamon Philippe, Texte et idéologie, PUF, Paris, 1984.
 28. Hoek Léo. H, La marque du titre, Mouton, Paris, 1982.
 29. Jouve Vincent, L'effet du personnage dans le roman, Presses universitaires de France, 1992.
 30. Mostafa Kara Fawzia Sara, Lire un texte, Dar Elgharb, Oran 2005.
 31. Piegy-Gros Natalie, Introduction à l'intertextualité, Dunoc, Paris
 32. Rey Délove Josette, Le métalangage, Paris, 1978.
 33. Sartre Jean Paul, Qu'est ce que la littérature ? Folio Essai, Paris 1983.
 34. Valette Bernard, Le roman, Initiations aux méthodes et aux techniques modernes d'analyse littéraire, Nathan, Paris 2000
- Revue, articles, dictionnaires et mémoires :
39. Barthes Roland, Un opérateur de marque, 1985. (Disponible sur Internet)
 40. Bouderbala Tayeb, L'image de l'Algérie dans le roman Algérien, Thèse de doctorat de troisième cycle, Université de Bordeaux 3, 1981.
 41. Dubois Jean, Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, Paris, 1994.
 43. Larousse, dictionnaire français, France, 2000.
 44. Revue de la coordination des chercheurs sur les littératures Maghrébines ; Volume 2 n°1, Edition du Tell 2004.
 45. Revue trimestrielle de culture négro-africaine, Nouvelle série, 1988, volume 5, n°